

de la durée de leurs marches, de manière à ce que le tracé de leurs excursions puisse en être déduit, de manière à enrichir et compléter nos cartes.

* A.....

Paris, septembre 1840.

NOTE

sur quelques Itinéraires de l'Afrique septentrionale;

par M. D'AVEZAC.

La Société de géographie voulut bien prêter, il y a quelques années, une attention bienveillante à des *Études critiques de Géographie positive sur une partie de l'Afrique septentrionale*, auxquelles j'eus occasion de me livrer par suite de l'examen d'une Relation des voyages d'Ebn-el-Dyn el-Eghouâthy, rapportée d'Alger par M. William Hodgson, vice-consul des États-Unis, et publiée à Londres par le Comité des traductions orientales.

Les mémoires successifs que comprend ce travail furent insérés dans le Bulletin, avec l'*Essai d'un canevas géodésique* où j'avais consigné les résultats graphiques de la discussion des éléments jusqu'alors recueillis.

M. Hodgson, qui avait en portefeuille de nombreux documents itinéraires, rassemblés pendant son séjour à Alger au moyen de conférences patientes et multipliées avec des Africains du Ssahhrâ; M. Hodgson

voulut bien m'adresser l'année dernière, de Washington-City, une esquisse dessinée par lui-même d'après mon *Canevas*, et sur laquelle il avait porté diverses additions qui méritent d'être publiées : il m'annonçait, en même temps, l'envoi ultérieur de notices relatives au même objet ; et j'attendais ces documents complémentaires pour faire des uns et des autres l'objet d'une seule communication à la Société, en y joignant, s'il y avait lieu, un exposé des modifications que ces éléments nouveaux pouvaient me déterminer à apporter dans mon précédent travail.

Mais les notices annoncées par M. Hodgson ne me sont point encore parvenues ; et remettant à une autre époque la révision qu'elles eussent provoquée de mes *Études critiques*, je prends le parti de publier dès à présent, avec quelques courtes réflexions, les additions de routes et de lieux isolés, faites par notre zélé confrère à mon *Canevas*.

I. ITINÉRAIRES TRACÉS PAR M. HODGSON SUR SA CARTE.

1° *D'Alger à Eghwaat, en 9 journées.*

Algers
 Belydah
 Mehdyah
 Sowan
 Ain-Ben-Aher
 El-Haidhar
 Zaghos
 Gebel-Sâry
 Gebel-Ezreg
 Eghwaat.

2° *De Mitslelee à Ain-Saleh, en 16 journées.*

Mitslelee
 Byr-Ghâa

Byr-Dherara
 Byr-Mughar
 Byr-Mushgerden
 Byr-Meksa
 Byr-Shareb
 Djildjin
 Ain-Souf
 Fighar
 Ain-Saleh.

3^o *De Tafilelt à Ain-Saleh, en 18 journées.*

Tafilelt
 Ghir
 Beni-Abbess
 Mezer
 Temoodee
 Zowiah-el-Kiberah
 Kersan
 Ouled-Drafa
 Kasbah
 El-Mâalem
 Sherwin
 Ain-Saleh.

Nota. Dans le premier itinéraire les stations sont également espacées par journées de marche. Dans le second, elles sont pareillement équidistantes, mais éloignées entre elles d'une journée et demie. Dans le troisième, Ghir est placé à deux journées de Tafilelt; les deux étapes suivantes sont chacune d'une journée; il y a 4 journées et demie de Sherwin à Ain-Saleh; pour le surplus, entre Mezer et Sherwin, les stations sont équidistantes, et marquées à environ 1 journée $\frac{1}{4}$ l'une de l'autre. M. Hodgson emploie la journée de route comme une mesure fixe de 17 milles géographiques.

II. POINTS DÉTACHÉS MARQUÉS PAR M. HODGSON SUR
SA CARTE.

1^o *Autour d'Eghwaat.*

Hawata, 1 journée O. d'Eghwaat.
Asefia, 12 milles S.-E. d'Eghwaat.
Kasr-el-Hairan, 12 m. S.-E. d'Asefia.
Zekkar, 12 m. N.-E. de Demid.
Mesaoud, 12 m. S.-E. de Demid.

2^o *Autour de Mitslelee.*

Boonora, 12 m. N.-E. de Mitslelee.
Melika, 12 m. N.-E. de Boonora.
Aktuf, 12 m. N.-E. de Beryghan.
Gardeiah, 1 journée E. de Beryghan.
Gorara, 8 m. S.-E. de Gardeiah.
Beni-Igghen, 1 journée S.-E. de Mitslelee.

3^o *Autour d'Aghably.*

Ain-Ghir, 12 m. N.-O. d'Aghably.
Zowiah-Bou-Nameh, 12 m. N.-O. d'Ain-Ghir.
Buda, 10 m. S.-O. de Bou-Nameh.
Tezair, 12 m. N.-E. de Bou-Nameh.
Mukabelin, 2 journées N.-O. de Tezair.
Tehimnee, 1 journée 1/2 au N.-N.-E. de Mukabelin.
Meherza, 1 journée 1/2 à l'E.-N.E. de Tehimnee.

4^o *Après de Ouerqelah.*

Engousah, 1 journée S.-E. de Ouerqelah.

Nota. Ces distances et ces directions sont relevées sur la carte de M. Hodgson; mais nous ne pouvons assurer, pour plusieurs points, que leur dépendance mutuelle, dans les données originales, soit telle que nous l'indiquons; et, par exemple, il se peut que Zekkar et Mesaoud dans le premier groupe, soient appuyés sur un point autre que Demid; que Gorara, dans le second, ne dépende point de la position de

Gardeiah, etc., etc. Il serait très important que, dans la construction des cartes géographiques de pays encore mal connus, on eût soin de relier entre eux, par des lignes, les points dont la dépendance réciproque sert de fondement à leur position écrite.

III. ITINÉRAIRES RAPPORTÉS EN APPENDICE SUR LA CARTE
DE M. HODGSON.

1^o *De Tegerara à Tedeekels par Tuat.*

De Tegerara à Tuat.	7	jours.
De Tuat à Tedeekels.	4	<i>id.</i>

Tegerara, Tuat et Tedeekels sont trois *egzers* ou *oases* distincts.

2^o *De Tamagroot à Tozer par Eghwaat.*

De Tamagroot

à Tafilelt.	6	jours. de 17 m. géo.
Kanatsa	2	1/2
Figbig.	3	1/2
Bozamoghan.	3	
Abiad.	2	
Beresina.	2	
Elmaia.	2	
Hawata.	1	
Eghwaat.	1	
	<hr/>	
	23	
Bescara.	13	
Tozer.	6	

42

3^o *D'Alger à Ten-Bokto.*

D'Alger

à Eghwaat.	9	jours.
Mitslelee.	7	
Ain-Saleh.	16	
Ten-Bokto.	35	

67

67 journées de 17 milles géographiques = 1139 mil.

19 degrés de lat. d'Alger à Ten-Bokto = 1140

4 *Distances sur Alger et sur Tripoli.*

De Tripoli à Ten-Bokto. . . 70 journées.

D'Alger à Ten-Bokto. . . 67

D'Alger à Ain-Saleh. . . 33

De Tripoli à Ain-Saleh. . . 35

Ain-Saleh (et Ten-Bokto) forment respectivement le sommet d'un triangle isocèle appuyé sur Alger et Tripoli.

5° *Distances diverses.*

De Tafielt à Ain-Saleh. . . 18 journées.

De Tegorara à Ain-Saleh . . . 11

De Mitslelee à Ain-Saleh. . . 16

De Tafielt à Tegorara. . . 10

De Mitslelee à Wergelah . . . 7

De Mitslelee à Coleah. . . 5

De Wergelah à Coleah. . . 5

De Wergelah à Teqort. . . 6

De Teqort à Tozer. . . 9

Nota. Ces divers itinéraires sont rapportés, tels que je les transcris ici, sur les marges et les blancs de la carte de M. Hodgson. Je n'ai pas dessein de les discuter quant à présent. Je crains que l'indulgente amitié de M. Hodgson ne l'ait entraîné à accorder trop de confiance à certaines indications de mon *Canevas*, que je regarde moi-même comme sujettes à réforme, et qui n'y ont été placées que comme des hypothèses conjecturales. Pour obtenir des progrès en géographie, il faut se garder de se fier aveuglément aux résultats antérieurs, et d'y ramener les données que l'on peut puiser à d'autres sources. Il est essentiel de recueillir

et de publier ces données nouvelles, sans préoccupation de ce qui a déjà été fait : l'examen comparatif et la discussion viendront ensuite régler la part de confiance à accorder à chacun des éléments qui offriraient des discordances : mais le premier besoin de la science, c'est d'obtenir d'abord ces éléments dans toute leur pureté, toute leur imperfection native, si imperfection il y a.

Je ne puis résister au désir d'indiquer en passant une rectification pour laquelle militent les documents qui précèdent ; l'itinéraire direct d'Alger à Eghwaat ne comptant que neuf journées, tend à faire remonter d'une journée la latitude de ce dernier point telle qu'elle est marquée sur mon *Canevas* ; quoique le Dépôt de la guerre ait adopté une latitude encore plus méridionale que la mienne, je n'hésite pas à croire bien fondée la rectification en sens inverse : l'itinéraire de M. Hodgson vient ici en aide à une correction déjà sollicitée par la découverte que j'avais faite d'une erreur dans l'itinéraire de 'Ayn-Mâdhy, recueilli en 1833 par M. le chef d'escadron Tatareau, et employé dans la construction de mon canevas ; les stations de Khâdhra et de Teyloulâ, qui y figurent comme deux points distants entre eux d'une journée, sont en réalité contigus, et ne doivent compter que pour une station unique (ainsi qu'il est expliqué dans la situation des établissements français en Algérie pour 1838, page 30), ce qui raccourcit d'une journée ce second itinéraire, et justifie le rapprochement d'Eghouâth vers le nord.

J'espère que M. Hodgson, ainsi qu'il me l'avait annoncé, mettra en ordre, pour être publiés, tous les renseignements géographiques qu'il a recueillis en Afrique dans ses conversations avec les indigènes : il est

à désirer qu'il en fasse l'objet d'un travail spécial, indiquant, pour chaque donnée, le personnage qui la lui a fournie, avec quelques mots d'explication sur sa position sociale, son degré d'intelligence, ses habitudes, de manière à faire apprécier l'autorité de ses paroles. De telles notions méritent de ne point rester ensevelies au fond d'un portefeuille; elles seront une acquisition intéressante pour la géographie africaine, et j'y attacherai, pour ma part, un intérêt particulier.

* A.....

Paris, octobre 1840.

NOTE

Sur les documents recueillis jusqu'à ce jour pour l'étude de la langue berbère, et sur divers manuscrits anciens en cette langue qu'il importe de rechercher;

PAR M. D'AVEZAC.

La Société de géographie a manifesté en toute occasion l'intérêt qu'elle prend aux études linguistiques qui servent à déterminer le classement ethnographique des peuples répandus à la surface du globe; mais elle a témoigné surtout un empressement particulier à réunir des documents relatifs à la diffusion, sur le vaste continent d'Afrique, des divers dialectes de la langue désignée vulgairement sous le nom de *berbère*. Nous croyons donc faire chose agréable à nos confrères en mettant sous leurs yeux, en un faisceau, l'indication